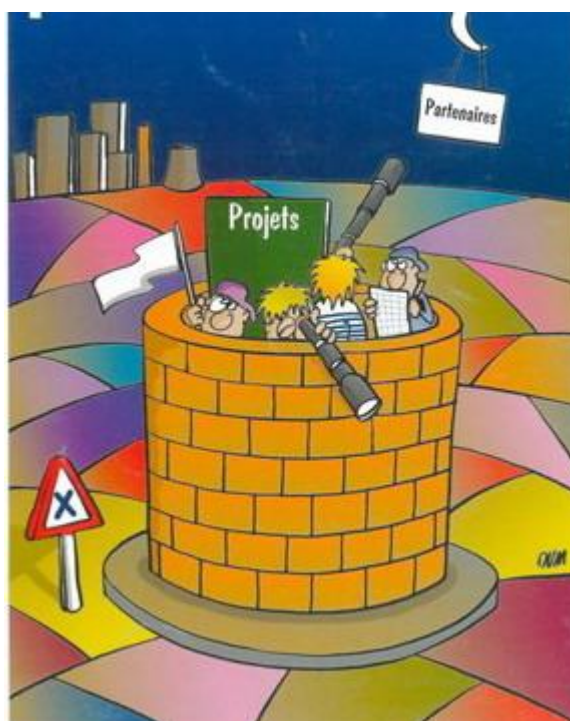


Forum du CAPE de Lyon

Du mercredi 29 avril 2015

L'école et ses partenaires

Quelles complémentarités
des pratiques éducatives ?



Dessin de Lasserpe pour les Cahiers pédagogiques

Le compte rendu



La conférence de Philippe MEIRIEU

Thème : Le Partenariat : utopie ou réalité ?

Les faux-semblants du partenariat

- Dérive productive et/ou dérive fusionnelle

Dérive productive :

- Répartition des tâches en fonction des compétences,
- Organisation spontanée lorsqu'il doit y avoir une production avec une exigence de qualité,
- Je fournis la cour à balayer, tu fournis le balai et il balaie.

Dérive fusionnelle : Penser la même chose ensemble ce qui a pour objectif de se consolider dans nos a priori.

- Injonction institutionnelle permanente

- Gestion des agendas plutôt que de parler des finalités,
- Modalités organisationnelles plutôt que se centrer sur les objectifs.

- Démocratisme technocratique

- L'élaboration des objectifs ne relève pas d'une logique démocratique mais d'une logique technocratique - la co-construction est la négation des alternatives et sert à masquer les choix imposés,
- La décision peut quant à elle peut obéir à une logique démocratique - une fois le projet et ses objectifs arrêtés, les décisions pour atteindre les objectifs peuvent être élaborées dans une démarche démocratique -.

Les impasses du partenariat

- La patate chaude :

Faire appel au partenariat lorsque l'on ne sait pas faire ou que l'on n'a pas les moyens de le faire.

- L'externalisation

L'accompagnement scolaire peut alors conduire à une évaluation des élèves pour déterminer ceux qui doivent aller ailleurs.

- La répartition des rôles :
 - Sanctions : vie scolaire,
 - Ecoute et compréhension : assistante sociale et service médical,
 - Education : enseignants et parents.

Le partenariat reste une exigence dans le système éducatif

- L'Education d'un individu ne peut s'envisager que collectivement.
- Echanger les regards sur l'individu en opposition à une juxtaposition de compétences tubulaires.

Conditions du partenariat

- Solidarité entre les différents intervenants aux compétences complémentaires.
- Respect mutuel des compétences de chacun des intervenants :
 - Respecter l'autre c'est respecter sa grille de lecture ;
 - La tolérance c'est l'affirmation que nul n'a la vérité tout seul.
- Rechercher les failles dans la fatalité :
Mettre en commun les espaces qui peuvent faire basculer la fatalité.
- Stratégie de la prise de décision : Rigueur, suivi, évaluation.

L'éthique du partenariat

- Ethique de la coopération - remplacé dans les textes par le mot collaboration.-
- Empathie réciproque : savoir se mettre à la place de l'autre sans être l'autre.
- Se placer dans le cadre d'une responsabilité collective.
- Savoir que le partenariat est chronophage.

En guise de conclusion

Vivez un peu de temps pour vous si vous voulez vivre du temps pour les autres et avec les autres.

Prise de notes de Michel Gurgo



L'atelier « Partenariats culturels »

Les constats

- L'école est le lieu de la démocratie, donc le lieu idéal pour ouvrir tous les jeunes à la culture.
- L'ouverture culturelle est d'autant plus importante qu'elle crée aussi du lien social.
- « Toucher les enfants c'est toucher les familles ». La médiation culturelle est un bon moyen d'ouvrir le dialogue.
- Malheureusement il y a peu de propositions pour les écoles maternelles, probablement parce que les élèves sont considérés, à tort, comme trop petits pour en bénéficier.
- Il y a de grosses différences entre le 1^{er} et le second degré.
- Les enseignants ont de moins en moins de temps pour ces projets artistiques.
- Il y a énormément de structures culturelles à Lyon et pourtant assez peu de projets pédagogiques centrés sur la culture.
- Il y a des barrières administratives et financières (déplacements, coût...) mais aussi dans la tête des enseignants, en particulier en raison des crispations sur les matières et les programmes. L'évaluation des dispositifs est aussi souvent négligée.
- Les deux mondes, de l'enseignement et de l'art, doivent s'approprier alors même qu'ils poursuivent les mêmes objectifs.
- Mettre les jeunes en contact avec le théâtre, les musées, l'opéra... ne suffit pas, ça se prépare en amont et ça s'exploite en aval.
- La place de chacun est à définir et cela ne va pas de soi.

Les propositions de pistes

- Simplifier les procédures administratives.
- Trouver de meilleurs financements.
- Former les enseignants conjointement par les formateurs de l'Espé et des partenaires extérieurs : Comment monter un projet partenarial, la posture et la place de chacun, qui fait quoi et pourquoi ?
- Une reconnaissance de la place de l'artiste dans la cité et au service de l'institution scolaire.

- Favoriser la prise de conscience par les enseignants de l'importance de la médiation artistique comme détournement précieux pour remotiver les jeunes en difficulté ou en échec scolaire.
- Décloisonnement l'enseignement pour donner du sens à ces projets culturels, de la souplesse. Un cadre trop strict produit du « non-sens ».
- Organiser des Rencontres de jeunes et d'enseignants avec les artistes. Il faut aussi trouver des espaces de Rencontres. L'Espé pourrait en être un. Pour les futurs professeurs en formation le fait d'assister à des échanges entre structures culturelles et enseignants et à l'élaboration de projets serait sûrement particulièrement formateur.
- Créer un réseau d'établissements qui centraliserait les coordonnées de toutes les propositions faites par les structures culturelles par niveaux d'âges et par thèmes.

L'atelier « Rythmes scolaires »

Les constats

- Une nouvelle donne dans les écoles : faire une vraie place aux partenaires périscolaires.
- Les apprentissages se font partout mais ils sont de natures différentes et sous des modalités différentes.

Les propositions de pistes

- Réfléchir ensemble aux enjeux éducatifs pour que chacun puisse développer des réponses dans son cadre spécifique.
- Obtenir un cadre pour cette réflexion.

L'atelier « médias et professionnels »

Les constats

- Difficulté à identifier le statut de l'intervenant : associations, prestataires de services, entreprises...
- Délimitation des médias :
 - Diffuseurs d'informations
 - Formation à l'interne

Les propositions de pistes

- Bonne réussite partenariat :
 - 1 collectif d'entreprises
 - 1 groupement d'établissements du territoire
- Plateforme d'échange pour un retour sur la qualité des intervenants.

L'atelier « Familles partenaires »

Constats	Propositions
Des initiatives diverses, principalement en École maternelle et en École élémentaires pour associer les Parents comme partenaires.	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour le second degré développer des espaces de rencontres informelles entre enseignants et parents - café pédagogique...➤ Associer les parents au moment des procédures d'orientation
Pour réussir à l'École il est nécessaire de développer des compétences qui ne font pas l'objet systématique d'apprentissage à l'École.	<ul style="list-style-type: none">➤ Envisager des temps de formation communs aux Enseignants et aux Parents

Afin de rendre compte de la richesse des échanges lors de ce groupe, les différentes interventions sont regroupées selon le plan de l'intervention de Philippe Meirieu.

Les faux semblants du partenariat :

- L'ECOLE demande beaucoup aux parents, mais ne précise pas ses attentes.
- Le Partenariat Ecole / Parents concerne essentiellement les parents qui s'investissent dans la scolarité de leurs enfants : qu'en est-il des parents qui ne viennent pas spontanément à l'Ecole ?

Les impasses du partenariat :

- L'objectif non-dit de l'Ecole : Sélectionner les élèves tout au long du parcours de la scolarité.

Le partenariat reste une exigence :

- Développer la notion d'"Ecole partagée"

L'éthique du partenariat :

- Le partenariat suppose un projet partagé entre les différents partenaires.
- Le partenariat se doit de se baser sur la coéducation.